

Édito

Je suis heureux de vous présenter la nouvelle formule de l'UA Mag.

En effet, à l'occasion des 50 ans de l'Université d'Angers, il nous a paru important d'innover pour ce magazine qui est avant tout destiné à faire connaître tous les talents et les savoir-faire de l'UA. Objectifs : mieux vous informer et mettre en lumière nos atouts et notre développement. La précédente version avait d'ailleurs été lancée en ce sens pour les 40 ans de l'UA !

Cette nouvelle formule est constituée d'articles plus courts qui renvoient systématiquement à des contenus enrichis sur notre site web ou nos réseaux sociaux, soit par l'intermédiaire de QR codes soit par des liens. Nous voulons ainsi vous faire découvrir la richesse de nos activités et à quel point notre communauté culturelle depuis 50 ans des valeurs de réussite, d'agilité et d'audace mais aussi de partage et de solidarité.

Le 23 novembre, à l'occasion de notre soirée des 50 ans dédiée à nos partenaires, nous vous attendons nombreux pour vous faire partager ces valeurs.

Bonne lecture à toutes et tous.

Christian Roblédo,
président de l'Université d'Angers

P. 08 Zoom sur...

L'APPROCHE PAR COMPÉTENCES



P. 02
Des distributeurs
contre
la précarité
menstruelle

P. 05
Marianne
Lefebvre,
une étoile
montante

P. 12
Susanna
Zimmermann
médaillée de
bronze du CNRS

P. 14
Pour ses 50 ans,
l'UA se raconte
en podcasts

P. 16
L'UA renforce
son identité
européenne

Initiatives

↘
Eva Serhan, responsable du pôle démarchage de l'association Règle on ça, Patrick Hamard, ancien responsable du pôle maintenance de Belle-Beille, Margot Daubas, présidente de l'association, et Ange-Lyne Roze, vice-présidente.

Des distributeurs contre la précarité menstruelle

Vingt-quatre distributeurs de protections hygiéniques ont été installés à la rentrée dans les toilettes des différents campus de l'Université d'Angers. Les étudiantes peuvent donc se servir (ou déposer) des tampons et serviettes grâce au soutien de l'association Règle on ça et de l'UA. Cette initiative est destinée à lutter contre la précarité menstruelle puisque selon un sondage publié en 2019 par l'Institut français d'opinion publique (Ifop), 1,7 million de femmes en France manquent de protections hygiéniques. Dans son enquête publiée en début d'année, la Fédération des associations générales étudiantes (Fage) estime même qu'une étudiante sur dix a déjà fabriqué ses propres protections périodiques.

L'Université d'Angers a financé l'achat de matériaux des distributeurs, construits par le Maker Center de Polytech Angers. Chaque semaine, ils sont alimentés par des serviettes et tampons conçus en France et respectueux de l'environnement, achetés auprès de l'entreprise Dans Ma Culotte.

C'est le montant dépensé par l'UA pour acheter les recharges qui alimentent les distributeurs.

20 000 €

UA mag / N°25 / Novembre 2021



Un projet de cosmétiques éco-responsable primé

Aurélié Campan, Océane Pouvreau et Anne-Laure Legrand ont remporté le prix de l'initiative du Crédit Agricole, dans la catégorie entrepreneuriat. Les trois élèves de Polytech Angers vont bénéficier d'une aide de 3 000 € pour leur projet d'innovation cosmétique éco-responsable.

→
Anne-Laure, Aurélié et Océane ont inventé une gamme de crèmes respectueuses de l'environnement.



Développer une crème solide pour le visage conçue à base d'ingrédients naturels et respectueux de l'environnement, c'est l'ambition d'Aurélié Campan, Océane Pouvreau et Anne-Laure Legrand, étudiantes en 4^e année à Polytech Angers. Leur projet Unicrème a été récompensé du prix de l'initiative par le jury du Crédit Agricole.

Encore trop de substances nocives et de gaspillage

L'idée des trois étudiantes fait suite à un constat : de nombreux produits cosmétiques contiennent encore trop de substances toxiques (allergènes, perturbateurs endocriniens...) dans leur composition. De plus, souvent

encombrants, les produits solides ne sont pas pratiques à transporter. Alors, après l'envoi d'un questionnaire à plus de 400 personnes en septembre 2020 leur permettant d'affiner leur projet, elles décident de relever le défi.

Au départ, le dosage des ingrédients s'avère compliqué : le produit obtenu est soit trop gras, soit de la mauvaise couleur, soit son odeur n'est pas agréable. Il doit aussi rester solide dans la boîte mais fondre quand il est frotté entre les mains, afin d'être appliqué sur le visage. Après des essais et recherches dans les laboratoires de Polytech Angers et une documentation scientifique minutieuse, Aurélié, Océane et Anne-Laure mettent au point la gamme Terre & mer. « Il s'agit d'une gamme de crèmes de jour

et de nuit avec cinq ingrédients naturels, dont de l'extrait d'avoine pour la crème de jour et d'algue rouge (Palmaria palmata) pour celle de nuit, précisent-elles. Nous avons trouvé un fournisseur pour les algues à Saint-Malo, il était important que cela soit local. »

Le packaging en liège, éco-responsable et rechargeable, protège les crèmes du chaud et du froid, et contient 31 doses solides, soit un mois d'utilisation. Pour chaque dose, il suffit de la frictionner entre les mains et de l'étaler sur une peau sèche, d'homme ou de femme. Un produit bientôt disponible à la vente ? « L'idée est d'abord de terminer notre cursus à Polytech Angers et d'optimiser notre formule avant de la commercialiser. Et puis nous aimerions que le packaging délivre les crèmes solides une à une, comme une boîte de Tic Tac. »



←
Retrouvez
l'article consacré
à la commission
Égalité.

←
La cellule VDH était présente
au Campus Day.

L'heure est au bilan pour la commission Égalité

Créée en 2014, la commission Égalité accompagne les actions initiées par les membres de la communauté de l'Université d'Angers en faveur de l'égalité, et propose des actions de sensibilisation à destination des étudiant-e-s et des personnels.

Garantir un environnement institutionnel sûr et bienveillant, tout en promouvant une culture de l'égalité au sein de l'Université d'Angers : tels sont les principes et objectifs de la commission Égalité. En ce sens, la rédaction du Plan égalité professionnelle (PAE) entre les hommes et les femmes, requise par la loi de 2019 sur la fonction publique, « est une réussite, estiment David Niget, chargé de mission égalité, et Nathalie Ménar, assistante. C'est un plan ambitieux et construit en concertation avec la communauté de l'UA. »

Partant du constat que les écarts de rémunération entre les hommes et les femmes sont de 20 % à l'UA, ce plan d'égalité représente un défi collectif majeur. « Il y a une vraie difficulté à recruter des femmes en tant que professeures ou à des postes à responsabilité. Pour combler ces inégalités, nous allons proposer des formations pour les membres des commissions de recrutement afin qu'ils et elles prennent conscience de cette problématique, et identifier les activités professionnelles peu ou pas reconnues et occupées par des femmes afin de les revaloriser. L'UA s'engage ainsi à réduire ces inégalités lors des quatre prochaines années. »

Une cellule très présente depuis la rentrée

Le bilan annuel de la commission Égalité est aussi l'occasion de faire un état des lieux des discriminations à l'UA, grâce à l'enquête Acadiscri. Cette dernière, lancée en avril 2021, porte sur l'ensemble des discriminations présentes à l'université (genre, race, classe, âge, handicap...). L'UA est le premier établissement d'enseignement supérieur et de recherche

à y avoir participé et plus de 2 200 étudiant-e-s y ont répondu. Les résultats définitifs sont prévus au printemps 2022 et un rapport global pour se situer par rapport aux autres universités est lui attendu en 2023. En attendant, l'enquête destinée au personnel de l'UA se déroulera elle sur deux mois, à partir de décembre prochain.

Autre motif de satisfaction pour la commission Égalité : le développement important de la cellule Violences, discriminations, et harcèlement (VDH). « Son rôle a été présenté à toutes les composantes de l'UA lors de la rentrée et nous avons aussi sensibilisé les étudiant-e-s lors du Campus Day et à travers une vidéo très relayée sur les réseaux sociaux. » Un guide de prévention et de soutien aux personnes victimes est en cours de réalisation, avec l'aide d'Abigail Alves, stagiaire en 2^e année de master Psychologie du travail. Depuis le mois de septembre, une douzaine de personnes ont déjà signalé des cas de harcèlements ou violences auprès de la cellule VDH, contre 25 en 2020-2021. « L'augmentation des signalements témoigne d'une meilleure visibilité de la cellule vis-à-vis des étudiant-e-s. Elle propose une aide rapide et un accompagnement dans la durée, selon le souhait des personnes qui la sollicitent. »

Et la commission Égalité ne compte pas s'arrêter en si bon chemin : une campagne d'affichage est prévue autour du 25 novembre, journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, sur les campus d'Angers, de Cholet et Saumur ; le Mois du genre devrait lui prendre encore plus d'ampleur en 2022.



L'info en +

Un nouveau regard sur le handicap

Du 8 au 20 novembre, l'UA a proposé des ateliers et temps d'échanges à l'occasion de la Quinzaine du handicap. Cet événement solidaire vise à sensibiliser le grand public au handicap et réaffirme l'engagement de l'UA pour atteindre l'égalité pour toutes et tous. Les étudiant-e-s et personnels ont pu s'initier à la pratique du handisport, assister à une table-ronde concernant les aidants, ou encore participer à une conférence dédiée aux droits et soins des enfants en situation de handicap.



La science à l'honneur !

UA mag / N°25 / Novembre 2021



En septembre et octobre, deux événements liés à la recherche et la science ont mobilisé des laboratoires de l'UA. L'édition 2021 de la Nuit européenne des chercheur·e·s a eu lieu le vendredi 24 septembre sur le thème du voyage. Les participant·e·s avaient rendez-vous avec les chercheur·e·s pour discuter d'expéditions bien réelles ou de voyages imaginaires. Quelques jours plus tard, les 9 et 10 octobre, la Fête de la science s'invitait à la bibliothèque universitaire de Belle-Beille. Les 1 700 visiteur·e·s ont pu déambuler entre les multiples espaces d'animations, assister à des démonstrations et expositions, questionner les scientifiques...



Le campus Santé dit stop au tabac

Le Mois sans tabac, c'est toute l'année ! Depuis fin 2019, il est interdit de fumer sur les deux sites du campus Santé, y compris dans les espaces extérieurs, sauf trois zones de tolérance. Les cendriers situés en dehors de ces zones seront bientôt retirés. La mise en application de ce plan « Campus universitaire sans tabac » comprend une proposition d'accompagnement des étudiant·e·s et personnels fumeurs par les services de santé universitaires.

« Il s'agit de lutter contre les dangers du tabac, responsable de 75 000 décès par an, de faire de la prévention, mais aussi d'être cohérents avec notre mission. »

Cédric Annweiler, directeur du département Médecine de la Faculté de santé.



À l'Esthua, le nouveau lieu de vie dédié aux associations étudiantes a été embelli par les artistes locaux Dupin & Duclos.

Deux nouveaux lieux de vie pour les étudiant·e·s

Après avoir réinvesti les amphis et salles de classe pour cette nouvelle rentrée 100% en présentiel, les étudiant·e·s de l'UFR Esthua, Tourisme et culture et de la Faculté des sciences peuvent désormais aussi se retrouver sur leur temps libre pour échanger et mener à bien leurs projets dans de meilleures conditions.

Deux nouveaux espaces de vie ont été aménagés : un local de 33 m² situé à proximité de l'amphithéâtre Jean Monnier qui a pour vocation de valoriser et dynamiser les associations de l'Esthua ; et une cafétéria entièrement repensée en Sciences, avec un mobilier plus moderne et fonctionnel.



←
Marianne Lefebvre
a écrit un article
dans *The Conversation*.



Marianne Lefebvre, une étoile montante... les mains dans la terre

Maîtresse de conférences à l'IUT Angers-Cholet, Marianne Lefebvre va bénéficier du dispositif Étoiles montantes en janvier 2022. Son projet : développer les recherches en économie expérimentale pour la conception de politiques agro-environnementales innovantes au service de la transition agro-écologique.

L'économie expérimentale consiste à concevoir des situations économiques en laboratoire, afin d'étudier les décisions d'individus dans un environnement contrôlé. Dorénavant fréquemment utilisée dans l'aide à la conception de programmes d'aide au développement ou de politiques sociales ou d'éducation, cette méthode n'est encore que peu mobilisée dans le domaine agricole. Pourtant, Marianne Lefebvre et ses collègues membres du réseau européen Reecap (*Research network on economic experiments for the common agricultural policy*) ont démontré que les expériences économiques conduites avec des agriculteurs peuvent fournir des résultats utiles dans le cadre des réformes de la Politique agricole commune (Pac).

Des expériences en lien avec l'acceptabilité

Membre du Granem et maîtresse de conférences à l'IUT Angers-Cholet, Marianne Lefebvre bénéficiera du dispositif Étoiles montantes de la Région Pays de la Loire à compter de janvier 2022 pour le projet Behave (*Behavioral analysis and Economic experiments for agri-environmental policy evaluation*). Étoiles montantes vise à accompagner les jeunes chercheur-e-s en Pays de la Loire dans leur développement de projet de recherche : ils et elles s'engagent à déposer un projet auprès de l'*European research council* (ERC) en échange d'un financement sur deux ou trois ans permettant d'optimiser leurs chances de succès à ce programme européen très concurrentiel.

« Ce financement conséquent de 133 300 € va me permettre de constituer une petite équipe (un post-doctorant et quatre stagiaires de master), de me faire aider de prestataires pour la collecte de données, et surtout, de dédier moins de temps à la recherche de financement », précise-t-elle. Le premier changement de pratique agricole étudié dans le projet Behave concerne l'abandon de l'usage de pesticides chimiques. « Je vais m'intéresser au potentiel des assurances agro-environnementales pour lever les freins économiques et psychologiques à la suppression des pesticides en viticulture. » Des expériences menées dans ce sens aux États-Unis et au Danemark notamment ont permis de mettre en lumière les avantages d'incitations à l'adoption de bonnes pratiques agro-environnementales, telle la réduction des pesticides, sous forme d'assurance. Ces dernières protègent les agriculteurs en cas d'échec, se traduisant par une perte de rendement. « En France, la perte de rendement liée aux maladies est actuellement hors du champ des assurances récolte, ajoute Marianne. Ce projet a pour objectif de mesurer le consentement des viticulteurs à payer pour de tels contrats d'assurance, avec l'engagement de réduire les pesticides. »

Le second axe traite du raisonnement de l'usage de l'eau pour l'irrigation : comment inciter les agriculteur-ice-s à diminuer leurs prélèvements en eau lors des périodes de sécheresse, ou lorsque les ressources pour l'agriculture sont limitées ? « Celles et ceux qui irriguent de manière éco-efficace pourraient bénéficier de contreparties afin de compenser les

pertes, estime Marianne Lefebvre. Dans les deux cas, irriguer ou avoir recours à des pesticides chimiques, j'étudierai les facteurs influençant la prise de décision pour ensuite proposer des incitations à l'évolution des pratiques, et mener des expériences sur l'acceptabilité et l'impact des solutions proposées. Comme suggéré par Esther Duflot, célèbre économiste, les économistes doivent se comporter comme des plombiers qui utilisent leurs connaissances pour proposer la meilleure solution possible sur le terrain, et font bien attention à ses effets et se tiennent prêts à faire les ajustements nécessaires. C'est parfois fastidieux mais il faut accepter de mettre les mains dans la tuyauterie... ou plutôt ici les mains dans la terre ! »

Ces recherches se feront notamment en partenariat avec le réseau européen Reecap, dont Marianne est l'actuelle présidente, du Userlab de l'Université d'Angers, du programme VitiRev en Nouvelle-Aquitaine, et du comité scientifique et prospectif du parc naturel régional Loire-Anjou tourisme.



L'info en +

Marianne Lefebvre a étudié à l'École normale supérieure de Cachan (aujourd'hui nommée ENS Paris-Saclay) puis à la Toulouse School of economics, où elle a décroché un master en Économie de l'agriculture, de l'environnement et des ressources naturelles. Elle a ensuite obtenu son doctorat à l'Université de Montpellier en 2011 puis a travaillé au Centre commun de recherche de la Commission européenne, à Séville, entre 2012 et 2014. Elle est enseignante-chercheur à l'Université d'Angers depuis 2015.

Le secrétaire d'État au tourisme a échangé avec les étudiant·e·s



Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé du Tourisme, des Français à l'étranger et de la Francophonie, était en visite, lundi 4 octobre, à l'UFR Esthvia Tourisme et culture. Ce déplacement intervenait dans le cadre de la réunion du conseil d'administration de la Conférence des formations d'excellence au tourisme (CFET) qui s'est exceptionnellement tenue à Angers. L'UFR Esthvia en est membre depuis 2017 et Jean-René Morice, son directeur, a été élu vice-président au sein du bureau de l'association en début d'année 2021. Il représentera ainsi les établissements d'enseignement supérieur et pilotera la commission communication.

Rendre le tourisme plus vert

Cette rencontre a été l'occasion pour Jean-Baptiste Lemoyne d'échanger avec une quarantaine d'étudiant·e·s de licence, licence professionnelle, master et doctorat formé·e·s aux secteurs du tourisme, de l'hospitalité, et de la culture, sur plusieurs thématiques : raisons de leur engagement au sein du tourisme, fréquentation des zones littorales, recherche de stages, attractivité du secteur... « On compte sur vous pour que notre tourisme tricolore aille de l'avant, a-t-il expliqué. Vous êtes celles et ceux grâce à qui la destination France sera haute sur le podium. Merci de votre engagement et de la passion qui est la vôtre. »

Jean-Baptiste Lemoyne s'est félicité d'avoir aujourd'hui un secrétariat d'État agile avec pour objectif de rendre le tourisme plus vert, de fortifier l'emploi et la formation, et surtout, d'avancer sur le digital. « Un défi que l'Esthvia saura relever », a affirmé Jean-René Morice en proposant dès la rentrée 2022, une nouvelle offre de formation, incluant notamment les notions d'hospitalité, d'éco-tourisme, et en renforçant son approche digitale.

↳
Marilou, Salomé,
leur entraîneure,
Charlotte et Marine.



Expertise internationale

Deux chercheur·e·s de l'Université d'Angers, Alina Miron et son doctorant, Ysam Soualhi, ont représenté la Somalie à la Cour internationale de justice, la plus haute juridiction de l'ONU, début octobre. L'affaire concernait le tracé d'une nouvelle frontière maritime entre la Somalie et le Kenya.



←
L'article
du journal
Le Monde est
à retrouver ici.

#GIVING TUESDAY

Pour la 2^e année consécutive, la Fondation UA, avec les associations étudiantes, encouragera le don sous toutes ses formes à l'occasion de la journée de la générosité mardi 30 novembre 2021.

Concours de plaidoiries

Marine Morisset, Marilou Bénicourt, Charlotte Roquebert, étudiantes en master Droit international et européen à l'Université d'Angers, ont participé au concours de plaidoiries René-Cassin.

Pandémie oblige, l'édition 2020-2021 a été la plus longue jamais disputée : les équipes ont été constituées en octobre 2020 et la finale s'est disputée un an plus tard, le 30 septembre 2021.

Lors de ce concours, les étudiant·e·s des différentes universités doivent rédiger un mémoire de requête ou de défense selon un cas pratique. Cette année, ce dernier s'intitulait « Les enfants volés de l'île fictive de Tintiu », et faisait écho aux Enfants de la Creuse, un programme de repeuplement de certains départements français imposé par l'État entre 1962 et 1984, avec des enfants originaires de l'île de la Réunion.

Après avoir rendu leur mémoire en janvier 2021 (qui a obtenu par ailleurs le 4^e meilleur prix), Marine, Marilou et Charlotte ont plaidé en distanciel pour les quarts de finale, au mois de mars. Leur prestation est remarquée et elles accèdent en demi-finale. Direction Strasbourg et la Cour européenne des droits de l'homme – « y aller était une vraie récompense » – en septembre

pour plaider en présentiel cette fois-ci, face à l'Université de Savoie Mont-Blanc.

Si elles n'ont pas accédé à la finale, les trois étudiantes retiennent surtout les compétences développées tout au long de ce concours. « Même si le cas est fictif, c'est très professionnalisant car nous effectuons le travail d'un avocat. Nous avons aussi pris confiance à l'oral, notamment lorsque l'adversaire essayait de nous déstabiliser. On ne se connaissait pas avant ce concours et le fait d'avoir passé autant de temps ensemble a créé des liens très forts. »

« Nous avons
pleinement
profité de
cette aventure. »

L'UA sur les réseaux



LE TWEET ÉPINGLÉ

Tweets Tweets et réponses Médias J'aime ⚙️

Université d'Angers @univAngers · 13 Sept.

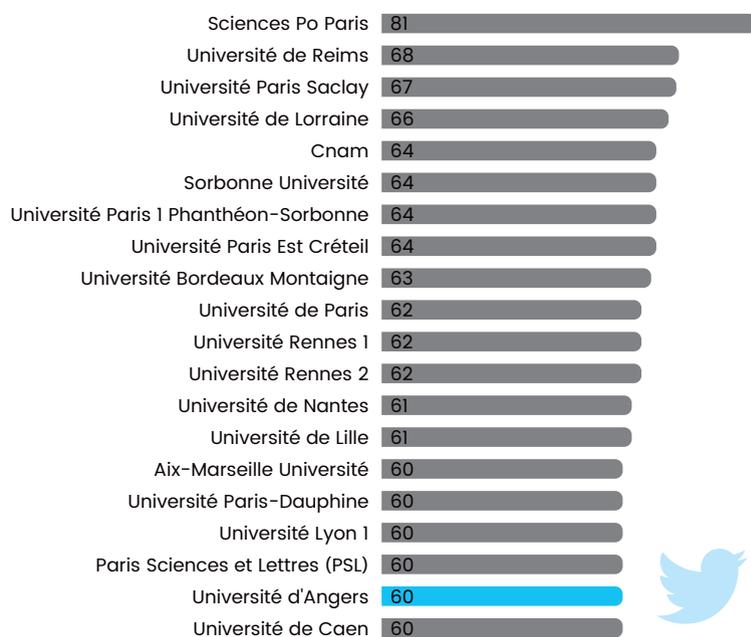
Violences sexistes et sexuelles, discriminations, harcèlement sont INTOLÉRABLES et n'ont pas leur place à l'UA. Victimes ou témoins, étudiant-e-s ou personnels ne restez pas seul-e-s, demandez de l'aide, l'UA vous répondra : https://www.youtube.com/watch?v=70J_ZQIT88 #NeRienLaisserPasser #UAégalité

CPED - Chargées de mission Égalité de l'ESR et 8 autres personnes

1 23 53

L'UA DANS LE TOP 20 DES UNIVERSITÉS LES PLUS INFLUENTES SUR TWITTER

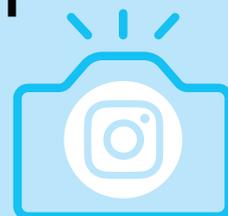
Comme chaque année depuis 6 ans, le cabinet de conseil spécialisé dans l'enseignement supérieur, Headway Advisory, publie son classement annuel des universités et grandes écoles françaises influentes sur Twitter. Dans le score d'influence sont pris en compte : le taux d'engagement sur les tweets, le nombre de fois que les comptes sont notifiés ou mentionnés, et le nombre d'abonnés de chaque utilisateur. Avec 60 points, l'Université d'Angers se classe 19^e !



1 031

J'aime

pour ce gif animé sur Instagram lors du Campus Day.



Plus de 15 000 abonné-e-s suivent l'Université d'Angers sur Twitter !

Chaque jour, nous publions des articles et actualités liés à la promotion de la recherche et les initiatives portées par l'UA et ses étudiant-e-s.

15 156

Vous êtes plus de 58 000 à nous suivre sur LinkedIn.

Nous publions nos offres d'emplois et de formations auprès de nos partenaires, entreprises, et alumnis, et mettons en lumière les événements organisés par l'UA en lien avec les acteurs du territoire.



58 367

Zoom sur...

L'approche par compétences : un virage pédagogique

L'évolution de l'offre de formations des universités en approche par compétences (APC) s'inscrit dans une dynamique nationale réglementaire de transformation des pratiques pédagogiques. L'Université d'Angers compte se saisir de cette opportunité pour faciliter l'insertion de ses étudiant-e-s et renforcer l'attractivité de ses formations. Explications avec Nathalie Debski, vice-présidente en charge de la transformation pédagogique, et Anna Reymondeaux, cheffe de projet en charge de l'APC.

UA mag / N°25 / Novembre 2021

Nathalie Debski
et Anna Reymondeaux.



Qu'est-ce que l'approche par compétences ?

Nathalie Debski : L'approche par compétences correspond aux dernières réformes enjoignant les universités à entrer dans une logique de formation tout au long de la vie. Elle

met les apprenant-e-s au cœur des processus d'ingénierie de formation et les rend acteurs de leur parcours de formation. C'est un véritable changement de paradigme.

Anna Reymondeaux : Ces transformations ne sont pas sans conséquences sur l'organisation des universités, il est donc nécessaire de s'interroger sur la façon de les conduire et de les accompagner avant de pouvoir les mettre en œuvre.

Quels sont les objectifs ?

A.R : Il y a un besoin d'individualiser les parcours en faveur de la réussite étudiante et de conjuguer l'offre des universités avec les besoins des entreprises.

N.D : Il est donc important de rendre l'enseignement supérieur plus accessible, plus lisible, et mieux adapté aux besoins des étudiant-e-s et du monde socio-économique.

Comment et quand cela va se mettre en place à l'UA ?

N.D : L'UA a présenté son offre de formations pour le dossier d'accréditation auprès du Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) au printemps 2021. Le principal enjeu de ce contrat (2022-2028) sera de poursuivre notre engagement pour la réussite étudiante et la délivrance de formations de qualité. L'UA engage par conséquent ce déploiement à l'échelle de l'offre de formations dans sa globalité : cette dernière ne doit plus être perçue comme un espace de transmissions mais plutôt de construction de compétences. Il est nécessaire de définir une stratégie globale et collective sur un temps long, tout en sachant que cela ne peut s'effectuer de façon identique pour les licences, licences professionnelles ou masters.

A.R : Nous allons créer une méthode propre à l'UA, et expérimenter parce qu'il n'y a pas de recette unique. Ce ne sont pas des changements à court terme mais une aventure collective sur plusieurs années qui s'annonce.



L'info en +

Qu'est-ce qu'une compétence et comment l'évaluer ?

Selon Jacques Tardif, psychologue de l'éducation et professeur émérite de l'Université de Sherbrooke (Canada), une compétence est un « *savoir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficace d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situation.* » « *Une compétence ne se mesure pas, elle s'apprécie,* ajoute Nathalie Debski. *Évaluer une compétence, c'est évaluer l'étudiant dans une situation mais aussi questionner son savoir-agir dans d'autres situations.* »



← Retrouvez la vidéo de l'approche par compétences.





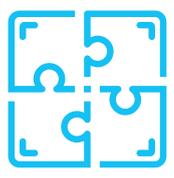
L'APC développe la réflexivité des apprenant-e-s

L'APC est un moyen d'améliorer la qualité et la visibilité des formations en mettant en cohérence les objectifs, les unités d'enseignement et de ressources et les compétences visées. L'un des enjeux est de développer la réflexivité des apprenant-e-s, afin qu'ils et elles aient la capacité d'analyser et de motiver leurs actions, leurs prises de décision et d'identifier, ce qui, dans leur formation, leur a permis d'agir. L'objectif ici est de pouvoir répondre aux questions suivantes : « Pourquoi, qu'ai-je fait et comment m'y suis-je pris pour réussir ? Que ferais-je différemment ? Qu'est-ce qui m'a fait défaut ? »

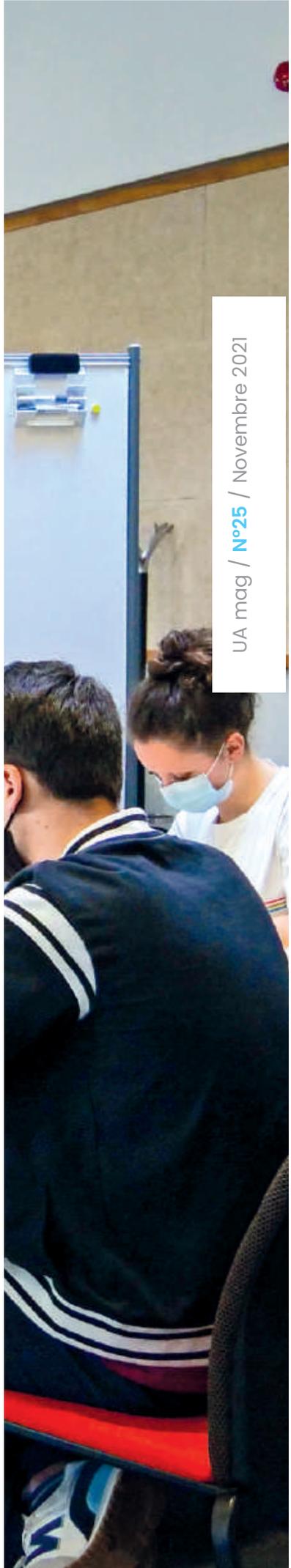
S'astreindre à un exercice de réflexivité peut s'avérer parfois laborieux et déroutant. La posture des apprenant-e-s vis-à-vis de leur implication dans la formation devra, elle aussi évoluer. Cette démarche d'analyse permet de rendre visible l'acquisition de compétences dites transversales. Ces dernières sont très recherchées par les employeurs, confiants quant à la qualité des diplômes et la maîtrise, notamment en termes de technicité, des personnes diplômées qu'ils engagent. Cependant, il est de plus en plus demandé aux personnes d'avoir de solides « *soft skills* », c'est-à-dire des capacités à s'adapter, se former, développer des qualités relationnelles, fournir un réel engagement vis-à-vis de la structure, etc.

« Il est important que les équipes pédagogiques s'approprient de façon qualitative la question des compétences ... »

expliquent Nathalie Debski et Anna Reymondeaux.

90 

personnes (dont 60 % d'enseignant-e-s - chercheur-e-s) ont pris part aux ateliers de sensibilisation qui se sont tenus en juin pour détailler les enjeux de l'approche par compétences. Le 7 octobre, Christelle Lison, professeure de pédagogie à l'Université de Sherbrooke et présidente de l'Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU), a aussi partagé son expérience lors d'une conférence en ligne dédiée à l'APC.



UA mag / N°25 / Novembre 2021

La rentrée

UA mag / N°25 / Novembre 2021



Campus Day 2021 : près de 8 000 participant-e-s !

Après une année off, jeudi 23 septembre a eu lieu le traditionnel Campus Day. Cette journée, placée sous le signe des années 1970, a été l'occasion pour la communauté UA de se retrouver, de fêter la rentrée au travers d'animations en tout genre, et de lancer les festivités des 50 ans. Avec près de 8 000 participant-e-s, et une trentaine d'associations étudiantes présentes, cette édition a connu un franc succès.



↑
[Retrouvez la 8^e édition
du Campus Day en vidéo.](#)

Le Crédit Mutuel Anjou parraine la promotion de l'IAE Angers



149 C'est le nombre d'étudiant-e-s inscrit-e-s en alternance à l'IAE pour cette année universitaire sur 445 élèves au total.

Pour le retour à 100% en présentiel de ses élèves, François Pantin, directeur de l'IAE, et l'ensemble de son équipe pédagogique ont voulu marquer le coup pour les presque 500 étudiant-e-s inscrit-e-s : lancement du concours de créativité pour imaginer le prochain objet promotionnel de l'école, photo aérienne de la nouvelle promotion, présentation de la cellule Violences, discriminations, harcèlement (VDH), sensibilisation aux gestes de premiers secours offerte à toutes et tous via l'application Saivum, participation du BDE IAE Angers au Campus Day. Sans oublier le concert au Qu4tre avec le groupe Pottok on the Sofa, qui a participé à *The Voice*.

Les étudiant-e-s ont également découvert leur entreprise marraine pour cette année : le Crédit Mutuel Anjou. Un choix loin d'être anodin puisque cette dernière accompagne l'IAE depuis sa création en 2019. Cet engagement est prévu jusqu'à leur remise de diplômes et se présente sous plusieurs formes selon les besoins et projets de l'IAE : recherche de stage, simulation d'entretiens, accompagnement de projets...

« Il est important de se retrouver et de réaffirmer ces valeurs qui nous rapprochent parmi lesquelles l'excellence, la responsabilité, ou encore la solidarité. C'est un immense plaisir de savoir le Crédit Mutuel Anjou à nos côtés tout au long de cette année », ajoute François Pantin.

Depuis la rentrée, 34 élèves ont intégré le Parcours préparatoire au professorat des écoles (PPPE).

Cette nouvelle licence pluridisciplinaire est le fruit d'un accord entre l'UA et le lycée Bergson et a pour ambition de renforcer les fondamentaux des futur-e-s professeur-e-s. Les cours se déroulent au lycée à 75 % en L1, puis 50 % en L2 et 25 % en L3. Des stages d'observation et de pratiques sont prévus les deux premières années de la licence, ainsi qu'une mobilité à l'internationale en 3^e année.

En plus des langues vivantes, les enseignements dispensés au lycée permettent un renforcement en français, philosophie morale et politique, histoire et géographie... Autant de matières nécessaires au futur métier de professeur-e des écoles. S'y ajoutent également des interventions du personnel de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspe), eux aussi impliqué-e-s dans la formation.

Un nouveau cursus pour devenir professeur-e des écoles

« Les cours se déroulant à l'UA permettent eux un vrai approfondissement en mathématiques et conduisent à la délivrance d'une licence mention mathématiques », ajoute Philippe Leriche, directeur de la Faculté des sciences.

Le débouché naturel de ce PPPE est le master Métiers de l'enseignement, de l'éducation, et de la formation (MEEF) mention premier degré.

→
Philippe Leriche, directeur de la Faculté des sciences, Pascale Bertin-Roche, proviseure du lycée Bergson, et Sandrine Travier, directrice adjointe à la pédagogie de la Faculté.



4 récompenses

1

Susanna Zimmermann, médaille de bronze 2020 du CNRS



« Je suis très heureuse. C'est aussi une reconnaissance pour mon domaine, celui des maths pures. Domaine où les femmes sont peu nombreuses, donc c'est encore mieux. »

2

Florent Quellier décroche un prix littéraire

Professeur d'histoire moderne à l'Université d'Angers et membre du laboratoire Temos (temps, mondes, sociétés), Florent Quellier a coordonné la publication en mars dernier d'*Histoire de l'alimentation, de la Préhistoire à nos jours*, aux éditions Belin. Une approche scientifique, ludique et pédagogique des cultures de l'alimentation à travers les époques et les sociétés. Son travail a été récompensé début octobre par le prix Anthony Rowley, décerné à Blois lors de la 24^e édition des Rendez-vous de l'histoire.

→
Retrouvez
l'article consacré
à la publication
de son ouvrage.



Originaire du canton montagneux de Glaris (Suisse), Susanna Zimmermann a rejoint l'Université d'Angers et son laboratoire de mathématiques, le Larema, en 2017, après un doctorat à Bâle et un post-doctorat à Toulouse. La mathématicienne, spécialiste de géométrie birationnelle, a reçu la prestigieuse médaille de bronze 2020 du CNRS jeudi 21 octobre 2021, lors d'une cérémonie à Nantes, en présence de nombreux invités dont le président de l'UA.

3

La SCF distingue un étudiant en sciences de l'environnement

Actuellement en première année de master Sciences et ingénierie de l'environnement à l'UA, Thomas Lauvaux a été récompensé début septembre par la Société chimique de France (SCF) pour son travail sur la biopile à champignon. Au sein du Groupe analyses et procédés, il a mis au point d'un capteur électrochimique à sulfanilamide utilisé pour le suivi de la biodégradation de cet antibiotique au sein d'une biopile fongique. Bravo à lui !

4

La BU récompensée pour son accueil

La bibliothèque universitaire d'Angers, présente sur les campus de Saint-Serge et Belle-Beille, a reçu le prix de l'Accueil pour ses initiatives lors de la crise du Covid. Décerné par le magazine hebdomadaire *Livres Hebdo* jeudi 28 octobre à Paris, ce prix distingue des établissements proposant des services particulièrement efficaces et novateurs. La BU avait été l'une des rares bibliothèques ouverte dès juin 2020, avec un protocole d'accueil pour les étudiant-e-s, et la possibilité de réserver un poste de travail précis.



Un parrain et une marraine olympiques

UA mag / N°25 / Novembre 2021

C'est le nombre de licencié-e-s au sein de l'ASUA. On y compte 203 hommes pour 55 femmes.

258

35 sportif-ve-s de haut niveau dans plusieurs disciplines (hockey sur glace, judo, équitation, parachutisme, tennis de table, ski nautique...) sont inscrits à l'UA où ils bénéficient d'un emploi du temps aménagé.

Il flottait comme un air de Jeux olympiques au Service universitaire des activités physiques et sportives (Suaps), jeudi 4 novembre. Présent-e-s sur le campus de Belle-Beille, Amandine Brossier, spécialiste du 4 x 100 m et titulaire d'un master en psychologie à l'Université d'Angers, et Gabriel Bordier, adepte du 20 km marche et qui vient de terminer sa 6^e année de médecine à l'UA, ont en effet participé au JO de Tokyo l'été dernier. Les deux athlètes sont les parrains et marraines de la nouvelle promotion des licencié-e-s de l'Association sportive de l'UA. Cette dernière permet aux étudiant-e-s de l'UA de pratiquer des sports collectifs (volley, handball, basketball, football et rugby) et individuels (athlétisme, cyclisme, combats) en compétition dans le cadre de la Fédération française du sport universitaire. Ils et elles peuvent ainsi bénéficier des infrastructures sportives et d'un accompagnement lors des rencontres.

Pendant plus d'une heure, Amandine et Gabriel ont détaillé leurs parcours puis échangé avec les étudiant-e-s : l'occasion d'en savoir davantage sur la manière de concilier études et sport de haut niveau, et de bénéficier de précieux conseils pour celles et ceux qui rêvent (déjà) des JO de Paris en 2024...

Conférence inaugurale de la chaire EnJeu[x]

Depuis bientôt 7 ans, le programme régional EnJeu[x]-Enfance & Jeunesse développe les recherches en sciences humaines et sociales afin d'améliorer le bien-être des enfants.

Financé par la Région Pays de la Loire et porté par l'Université d'Angers, il est reconnu aujourd'hui comme un centre d'expertise sur l'enfance et la jeunesse en sciences humaines et sociales. EnJeu[x] en tant que programme de recherche prendra fin en décembre 2021. Afin de poursuivre les travaux et intensifier les recherches au niveau national et international, un réseau de trois chaires EnJeu[x] est en train de se constituer. La chaire angevine « Parole et pouvoir d'agir des enfants et des jeunes » est soutenue par la Fondation de l'Université d'Angers. Elle sera pilotée par Yves Denéchère, professeur d'histoire contemporaine à l'UA (unité Temos). La conférence inaugurale de la chaire,

programmée le jeudi 23 septembre a été l'occasion d'approfondir le concept du pouvoir d'agir, grâce à Yann Le Bossé. Professeur titulaire au département des fondements et pratiques en éducation de l'Université Laval (Québec), ses travaux sont consacrés depuis 30 ans au phénomène du développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités dans ses aspects fondamentaux et appliqués. Il est à l'origine de la mise au point d'une nouvelle approche d'intervention sociale et éducative qui est actuellement largement diffusée dans les espaces francophones. Auteur de plusieurs ouvrages sur la question, il collabore aussi régulièrement à la conduite de pratiques sociales novatrices au Québec et en Europe.



➤ Yann Le Bossé, au centre, est un psychosociologue spécialiste du développement du pouvoir d'agir.



← Retrouvez le podcast sur France Culture, rubrique Conférences.

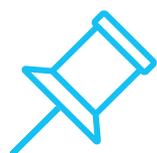
50 ans d'innovation
à l'UA, c'est...

5 pôles de recherche :
végétal ; santé ;
mathstic
(mathématiques et
sciences et technologie
de l'information et de
la communication) ;
chimie et matériaux ;
lettres, langues,
sciences humaines
et sociales (LLSH).



850

Chercheur-e-s
réparti-e-s dans 26
unités de recherche.



20

Comme le nombre de thèses Cifre
(convention industrielle de formation
par la recherche) en cours.

C'est le nombre de familles de brevets
dont l'UA est (co)propriétaire.
Le premier brevet a été déposé
en 1984 et concernait
la chimie de synthèse.

57



27 octobre 1971 : naissance de l'UA

Le 27 octobre 1971 est signé le décret ministériel entraînant la création de l'Université d'Angers. Il marque ainsi l'aboutissement d'un long processus dont ce document est le témoin.

Depuis le début de l'année 1971, la gouvernance du centre universitaire d'Angers tente un passage en force pour obtenir la création d'une université à Angers.

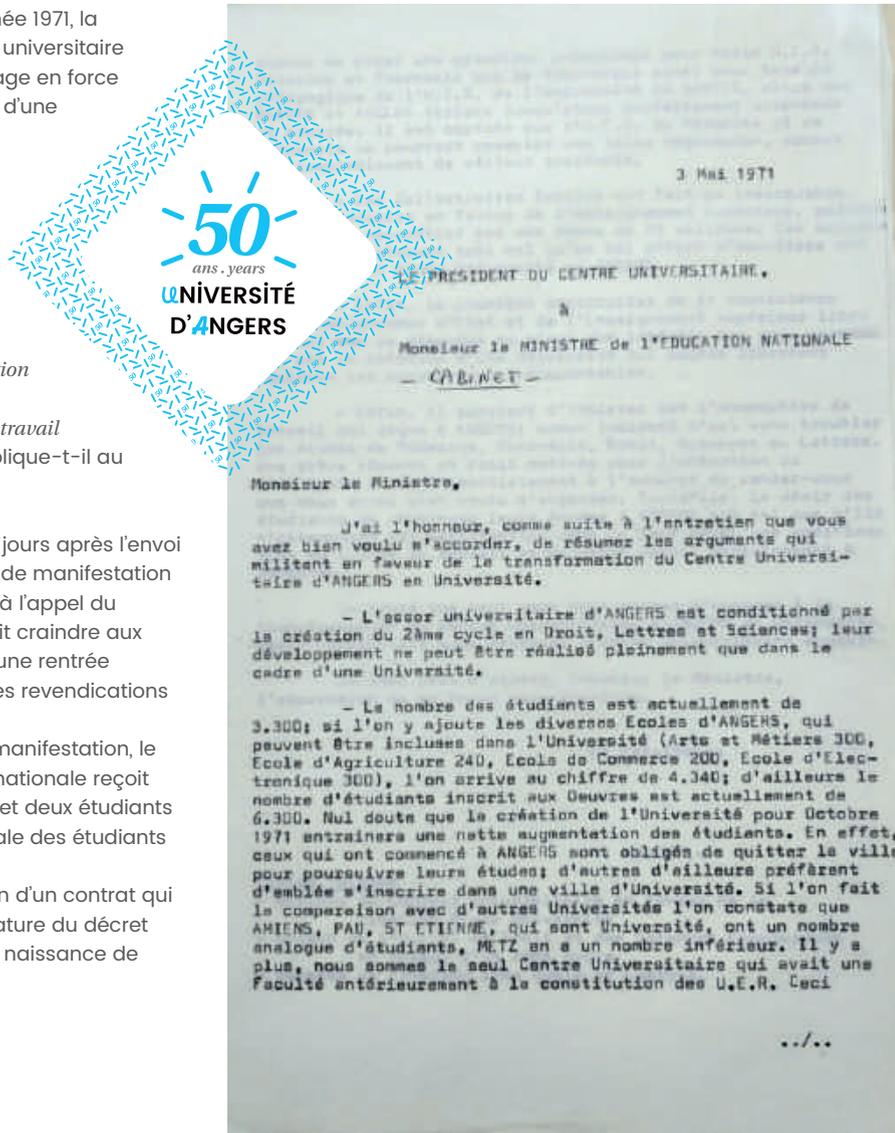
Pour cela, le président, René Rouchy, envoie un courrier à destination du ministre de l'Éducation nationale. Si

les revendications « n'obtenaient pas satisfaction dans un bref délai, une modification du climat de travail [...] serait à redouter », explique-t-il au ministre.

Le 10 mai, soit quelques jours après l'envoi de ce courrier, une grande manifestation est organisée à Angers à l'appel du président Rouchy qui fait craindre aux autorités préfectorales une rentrée universitaire difficile si les revendications n'aboutissent pas.

Le lendemain de cette manifestation, le ministre de l'Éducation nationale reçoit trois députés gaullistes et deux étudiants de la Fédération nationale des étudiants de France (FNEF).

Il accepte la négociation d'un contrat qui débouchera sur la signature du décret ministériel entraînant la naissance de l'Université d'Angers.



Pour ses 50 ans, l'UA se raconte en podcasts



Revisitez l'histoire de l'Université d'Angers sous toutes ses formes grâce à une quarantaine de podcasts (et bientôt cinquante !).

Divisés en six parties et enregistrés par l'Association des retraités de l'UA (ARUA), ils retracent 50 ans

d'histoire de l'UA du point de vue des acteur-ric-e-s clés de l'époque : ancien-ne-s enseignant-e-s, personnels administratifs et techniques, premier-e-s président-e-s et étudiant-e-s partagent leurs souvenirs. On y découvre les débuts compliqués de l'UA en raison des locaux rudimentaires ou d'un manque de personnel, puis les premières formations proposées. Sont également détaillées les manifestations étudiantes de 1975 ou l'arrivée d'Internet et ses conséquences. Derrière ces années de construction et de développement, c'est aussi une certaine histoire de la société qui y est contée.



← Retrouvez les podcasts
(mais pas que) sur le site
des 50 ans de l'UA.

50ans.univ-angers.fr



Outre les 50 ans de l'Université d'Angers, cette année universitaire 2021-2022 est également l'occasion de célébrer les 500 ans de la naissance de Joachim Du Bellay. Un programme séduisant a été élaboré par le Centre interdisciplinaire de recherche sur les patrimoines en lettres et langues (Cirpall) et la Faculté de lettres, avec la participation de nombreux étudiant-e-s de l'UA. Il conjuguera poésie, mise en voix et en musique, slam, visites théâtralisées de la ville d'Angers, et colloque scientifique international.

Du Bellay et la langue française à l'honneur

Ils soutiennent ces projets

- _ Université d'Angers
- _ Angers Loire métropole
- _ Le Département de Maine-et-Loire
- _ La Ville d'Angers
- _ France Mémoire – Institut de France
- _ Les universités de Paris et Tours
- _ La Fondation UA
- _ Le Centre d'études supérieures de la Renaissance et le CERILAC
- _ L'association des Lyriades de la langue française

Ardent défenseur de la langue française et profondément attaché à son territoire angevin, lui qui naquit à Liré, le poète Joachim Du Bellay (1522-1560) inspire aussi la francophonie.

L'auteur de la *Défense et illustration de la langue française* continue encore et toujours de passionner au sein de l'enseignement puisque ses textes sont étudiés au lycée, à l'université, et sont aussi au programme de l'agrégation cette année.

L'œuvre de Du Bellay, objet d'étude d'un colloque

Pour commémorer le 500^e anniversaire de la naissance du poète, l'Université d'Angers fait preuve d'innovation et de créativité.

En février 2022, les étudiants de l'Esthua travailleront en binômes avec ceux de Lettres pour offrir des visites guidées de la ville d'Angers à l'époque de la Renaissance : les uns proposeront la visite architecturale tandis que les autres déclameront des sonnets de Du Bellay. Ils auront été formés en amont par des spécialistes de la diction et de la mise en voix, issus de l'Ensemble Renaissance Douce Mémoire, et seront ainsi capables de déclamer des poèmes sur fond musical comme cela se pratiquait à la Renaissance.

Organisé du 18 au 20 mai 2022, en format hybride par les universités d'Angers, de Tours et de Paris, le colloque international verra lui les plus grands spécialistes de la poésie de la Renaissance échanger sur les recherches récentes autour de l'œuvre de Du Bellay : elles ont contribué à renouveler en profondeur la compréhension des écrits du poète angevin et son rôle au service de la promotion de la langue française.

Les étudiants de 2^e année de Lettres seront aussi présents à ce rendez-vous pour animer les débats lors d'une table-ronde avec les éditeurs actuels des textes de Joachim Du Bellay. Enfin, les étudiants de 3^e année et de master, qui auront suivi une formation à la déclamation animée par Olivier Bettens, chanteur, récitant, et historien de la prononciation, se produiront ensemble à deux reprises pendant le colloque international. Ce dernier s'achèvera sur une causerie musicale autour des textes de Du Bellay proposé par l'ensemble de musique Douce Mémoire.

L'UA renforce son identité européenne

L'Université d'Angers a rejoint le consortium d'universités européennes *Alliance for sustainable Growth inclusive education and environment (EU-GREEN)*.

Composé de sept universités en Europe Parme (Italie), Extremadura (Espagne), Magdeburg (Allemagne), Lodz (Pologne), Evora (Portugal) et Gävle (Suède), il accentue la mobilité pour les étudiant-e-s et personnels et vise à définir une stratégie commune pour la formation et la recherche sur les thèmes de l'innovation pédagogique, de l'insertion, du développement durable et de la transition écologique. Le choix des universités du réseau EU-GREEN se fonde sur leurs similitudes, la complémentarité de leurs points forts, l'équilibre géographique qu'elles forment sur la carte européenne et des valeurs communes.

Cet accord est né dans la perspective de répondre à un prochain appel d'université européenne, une initiative de la Commission européenne issue du programme Erasmus+.

Quarante-et-une alliances embarquant 282 établissements d'enseignement supérieur (soit 5 %) ont déjà été sélectionnées à l'issue des deux phases de l'appel pilote, en 2019 et 2020.

« Nous devons participer à l'émergence de nouveaux modèles d'universités en Europe avec à la clé la création de diplômes conjoints, voire de véritables diplômes européens, des actions de mobilités plus denses et plus larges, et le développement de dynamiques de coopération nouvelles en recherche et formation. »

Christian Roblédo, président de l'Université d'Angers.



➤ Christian Roblédo, président de l'UA (à gauche) en présence des autres signataires.



← Retrouvez l'intégralité de l'interview en vidéo lors la signature de l'alliance EU-GREEN.

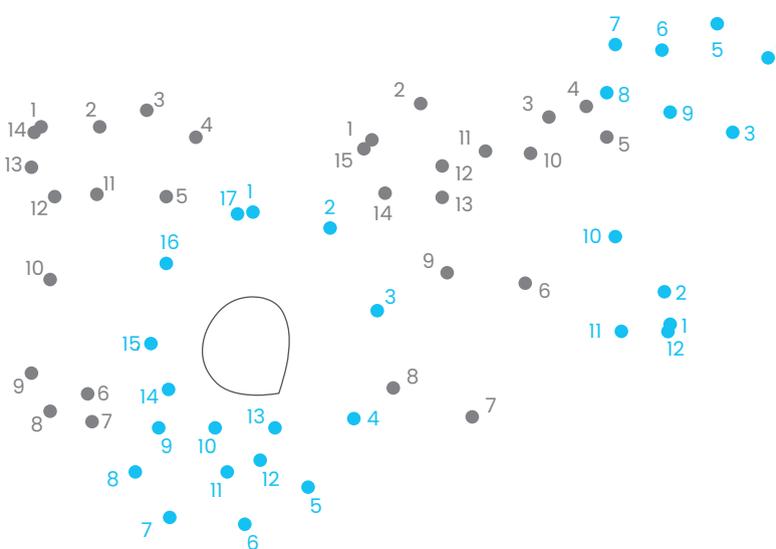


29 janv.

C'est la date de la journée portes ouvertes de l'UA. Rendez-vous ce samedi sur les trois campus angevins (Belle-Beille, Saint-Serge et Santé) et ceux de Cholet et Saumur de 9 h à 17 h pour rencontrer les enseignant-e-s et échanger avec les étudiant-e-s.

➤ Autre temps fort de l'orientation, l'opération M'essayer c'est m'adopter, du 7 au 11 février 2022. Ces journées permettent aux lycéens de s'essayer à la vie étudiant-e-s le temps de quelques heures en amphithéâtre ou en travaux dirigés.

Le jeu des 50 ans



Relie les points et devine quelle est la date de naissance de l'UA !



→ **Directeur de la publication :**
Christian Roblédo,
président de
l'Université d'Angers
accompagné du comité
de rédaction UA



→ **Rédactrice en chef :**
Delphine Boisdron,
directrice de
la communication

→ **Rédaction :**
Delphine Boisdron,
Nicolas Calvez,
Cédric Paquereau

→ **Photos :**
Séphane Steinmetz,
Cédric Paquereau,
Benôit Tuhaut,
Delphine Boisdron,
Nicolas Calvez,
Guillaume Bastien

→ **Design graphique :**
Nathaniel Audiat

→ **Impression :**
Imprimerie
La Contemporaine

ISSN : 2259-6402
Dépôt légal : à parution



Magazine édité
sur du papier
100% recyclé.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

Liberté
Égalité
Fraternité